

AU THEATRE



DRAME EN TROIS ACTES

I

Elle était ravie, parce qu'elle croyait que tout le monde admirait sa plume.

II

Il était enchanté, parce que la dame en avant de lui n'avait pas un chapeau à larges bords.

III

Le dénouement—Elle n'a pu résister au grand effet du premier comique, et Lui n'a pu s'empêcher d'éternuer en se sentant chatouiller la lurette.

CANAILLE QUAND MEME

L'autre jour, au restaurant, un dialogue aigre doux, plus aigre que doux, s'engage entre un Canayen passablement en froid avec la délicatesse, et un richard dont le désintéressement n'est pas la vertu dominante.

LE RICHARD. — Tu me parais bien froid. Aurais tu quelque chose contre moi ?

L'AUTRE. — Je ne tiens pas à passer pour un de tes amis.

LE RICHARD. — Pourquoi cela ?

L'AUTRE. — Hier, quand je t'ai demandé d'escompter mon billet endossé par L... tu t'es permis de lui téléphoner pour savoir si je n'avais pas forgé sa signature.

LE RICHARD. — Que veux-tu mon cher ? Avec toi, il faut bien prendre ses précautions ;... tu passes pour une canaille.

L'AUTRE. — C'est possible, mais moi, au moins, j'ai une excuse ; c'est la pauvreté qui me rend canaille, tandis que toi qu'est riche, tu n'as pas besoin de cela et tu es canaille quand même.

Elle. — Tout le monde dit que nous sommes fiancés.

Lui. — J'ai déjà entendu des choses pire que cela.

Elle. — Pas moi.

ble, dit la mère à sa
née qui sera
mari

LES AMOURS DE TI-LOUIS

(DU RUISSEAU DE BELCEIL)

C'est Ar - sé - li' Cam - peau, Qui
res - te par en haut, C'est am' Ben jo - li' fil - le, Vous la
con - nais - sez - t - il ? Elle est de bon - ne mine, Elle
a un' jo - li' fa - çon, Elle a des ca - va -
liers qui sont jo - lis gar - çons.

Par un dimanche au soir,
Ti-Louis s'en va la voir ;
Tout en ouvrant la porte,
Y demand' comment a s'porte ?
—Bon soir, mon cher Ti-Louis,
Comment vous portez-vous ?
—Je viens m'entortoir
D'un discours avé vous.

—Dis moi, mon Arsélie,
C'est y vrai qu'tu t'maries
Avec le P'tit Charlie,
Et que tu laiss' Ti-Louis ?
—Non, non, mon cher Ti-Louis,
C'est point la vérité,

Un terrifiant à-peu-près.
Une jeune femme de chambre
entre dans un bureau de poste et
demande s'il n'y a pas de lettre
à l'adresse de Mlle X...

L'employé.—Poste restante ?
La jeune fille. — Non, Monsieur,
catholique.

PRÉPAREZ VOS FOURRURES

Voici la saison froide. Tout le
monde a besoin de renouveler sa
garde-robe. Mais pour cela, où faut-
il aller ? La maison GENÈREUX, GA-
LARNEAU & C^{ie} offre à sa nombreuse
clientèle un assortiment complet
varié en tout ce qu'il y a de plus
veau et de meilleur en fait de
corps, caleçons, chemises, etc.,
etc., et fait une spécialité de
protection et de la réparation des
fourrures.

Si vous rencontrez une fem-
me, élégante, soyez certain
que les fourrures viennent de chez
GENÈREUX, GALARNEAU & C^{ie}
rue St-Laurent.

Les anciennes fourrures
sont entièrement à neuf.

"THE PROMOTIVE OF A..."
Incorporée par Lettre
nément Fédéra
Bureau : 1687 Rue
Distributions ordi
Billets, 10 cents. Au-
distribués heb

A. DANAI
ORIEVGIN
23¹/₂ St-Louis
Dents extrai
Chloroforme